

FEMMES EN SITUATION DE MONOPARENTALITÉ

Les héroïnes du quotidien

Depuis toujours, le Mouvement du Planning familial est attentif à la situation des femmes à qui notre société impose de consacrer leur temps et leur énergie à la vie de famille, à l'éducation des enfants, au fonctionnement de la maison. Les femmes en situation de monoparentalité subissent ces injonctions de plein fouet, elles qui font bien souvent face à une multiplication des difficultés : précarité, mal-logement, horaires de travail inadaptés, conditions d'accueil des enfants impossibles,...

Les familles monoparentales représentent **une famille sur cinq** en France. Il s'agit, dans la majorité des situations, de **femmes seules avec enfants**, dont les charges domestiques et mentales se sont accrues avec les inquiétudes et restrictions liées à la pandémie du Covid-19. En Hauts-de-France, 23 % des familles sont monoparentales et parmi elles 84 % des parents en charge sont des femmes. C'est plus que la moyenne nationale. Contrairement à ce que pourraient laisser penser les revendications très médiatisées de pères réclamant la garde de leur enfant, lors d'une séparation **80% des pères ne demandent pas la garde alternée**.

Pour la CALL, quelques indicateurs : une forte densité de population (1010 hab/km² contre 220 pour le Pas de Calais); la part des enfants de moins de 3 ans vivant sous le seuil de pauvreté (de 37% à 56% contre 33% pour le département). Autre fait marquant : le nombre important de mères jeunes (moins de 20 ans) n'ayant pas fini leur scolarité.

Au regard du reste de la population, l'ensemble des femmes en situation de monoparentalité est victime d'inégalités, en matière de formation, de recrutement, de contrat de travail, d'emploi du temps, de salaire, de modes de garde ou de retraite ... Le cumul de ces facteurs discriminants génère très fréquemment une **situation de précarité** : 20 % des bénéficiaires du RSA sont des femmes seules avec leurs enfants. Le **taux de pauvreté** calculé en 2017 par l'Observatoire des inégalités s'élevait à 18 % pour les familles monoparentales, contre 7 % pour les couples avec enfants. Par ailleurs, environ 40% des pensions alimentaires ne sont pas complètement payées.

Les mères isolées sont nettement plus touchées par la précarité économique du fait d'un **accès plus difficile à l'emploi et à la formation**. Selon l'Insee, 22 % des mères isolées sont au chômage contre 8 % des mères vivant en couple. 40 % des mères de familles monoparentales sont inactives, un tiers travaille à temps partiel, et 33 % n'ont aucun diplôme. 60 % de ces mères ayant un enfant de moins de 3 ans ne travaillent pas, en particulier à cause du **déficit de modes de gardes financièrement adaptés**. Les emplois partiels occupés sont généralement des emplois faiblement qualifiés (aide à la personne, ménage, ...) qui imposent des **horaires incompatibles** avec la charge des enfants.

Autre donnée cruciale en temps de confinement : 23 % des familles monoparentales vivent dans des **logements surpeuplés** (33 % d'entre elles vivent en HLM), contre 10 % des familles traditionnelles, selon une étude de l'Insee en 2018.

Nous avons l'occasion, au Planning Familial, de rencontrer un certain nombre de ces femmes. À rebours de ce qu'on pourrait imaginer, certaines nous ont confié **se sentir mieux** que lorsqu'elles étaient en couple (88% d'entre elles sont à l'origine de la séparation). Elles ont découvert **un sentiment de liberté** qu'elles ne sont pas prêtes à sacrifier même s'il leur faut gérer un budget à l'euro près, car la situation de monoparentalité est aussi parfois un cadre qui permet l'émancipation, rend plus forte et combative. Après être bien souvent passées par une phase d'anéantissement, elles ont su **faire preuve d'une force** et mobiliser des ressources dont elles ne se croyaient pas capables. Cela nous renforce dans notre conviction du pouvoir d'agir de chacune et chacun, et dans notre mobilisation contre la stigmatisation et les injonctions sociales.

Parce que nous savons néanmoins combien il est difficile dans l'isolement de rompre le cercle infernal des difficultés, parce que nous sommes un Mouvement militant féministe d'éducation populaire, nous avons décidé de leur proposer **un espace où (ré)agir collectivement**.

C'est pourquoi nous organisons pour elles une journée collective, **le mardi 3 août prochain**. Destination Boulogne, avec leurs enfants. Au programme : plage, pique-nique et visite de Nausicaà. Nous avons concocté, pour ces "mamans solo qui déchirent", quelques surprises, féministes bien sûr!